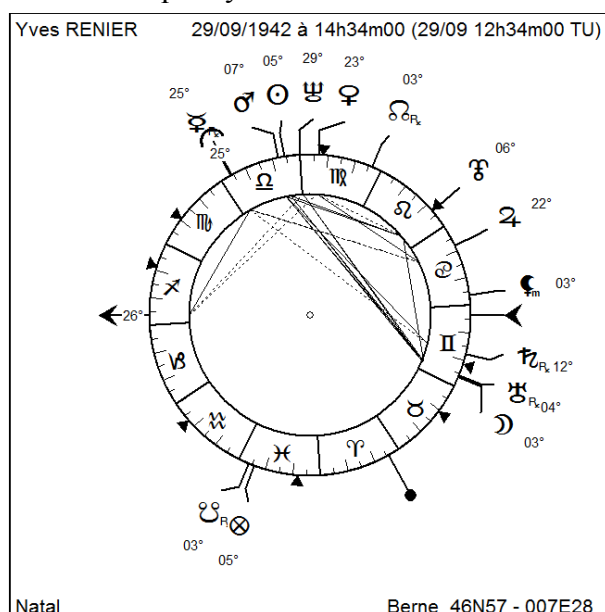


Yves RENIER

29/09/1942, 14h34, Berne (CH)

Parmi les nombreuses attributions du signe de la Balance, il y a la justice et c'est tellement vrai que Thémis, la déesse de la justice dans la mythologie grecque, représentée dans tous les palais de justice, tient entre ses mains une épée et une balance. La balance sert à peser le pour et le contre dans tout différend, tandis que l'épée sert à trancher, donc à prendre une décision. À titre incident, Thémis est représentée les yeux bandés pour symboliser son impartialité.

Il y a toutefois un autre signe épris de justice en astrologie : le Sagittaire qui, pour sa part, est directement concerné par le droit, la légalité, les normes et toutes les infractions qui s'y rattachent.



Il est dès lors aisé de comprendre que l'association entre ces deux signes confère un sens aigu de la justice (ou de l'injustice). Peut-on alors s'étonner en découvrant qu'Yves Renier, dont le rôle le plus célèbre est celui du *Commissaire Moulin*, est un natif de la Balance doublé d'un Ascendant en Sagittaire ? Certainement pas, surtout lorsqu'on sait que la Vierge est le signe qui régit (notamment) la police ; or, Yves Renier présente une position significative dans ce signe, celle de Vénus. Cette position est emblématique car, dans cette carte du ciel, Vénus gouverne le secteur 5, qui concerne entre autres la scène et les

métiers s'y rapportant. Le secteur 5 est d'ailleurs occupé par une conjonction entre la Lune et Uranus en Gémeaux, qui se traduit par un besoin de mobilité (on pourrait même parler ici de mouvement perpétuel...), la recherche constante de nouveaux défis et la tendance à n'en faire que selon son bon vouloir en raison d'un esprit très indépendant. La volonté de n'en faire qu'à sa tête est confirmée par une autre conjonction, entre le Soleil et Mars, indice de combativité et de la volonté d'aller de l'avant, coûte que coûte et vaille que vaille. Quant à la tendance à bouger sans cesse, elle est confirmée par la culmination de Mercure, l'astre de la communication (et des moyens de communication), étroitement conjoint au Milieu du Ciel (la destinée et la carrière).

La carrière d'Yves Renier ne se limite pas à son rôle de commissaire, mais il faut admettre que, en plus de 45 ans (46 pour être précis), sa filmographie n'est pas très étendue. Il a tourné pour des réalisateurs de renom, que ce soit Roman Polanski (*Frantic*, en 1988), Bertrand Blier (*Merci la vie*, en 1990) et Jean-Jacques Beineix (*Mortal transfert*, en 2000), pour n'en citer que trois. Cette année, il était à l'affiche de la dernière réalisation de Michel Boujenah, *3 amis*. Ce que l'on sait sans doute moins, c'est qu'il a fait aussi beaucoup de postsynchronisation, que ce soit pour le cinéma ou la télévision : c'est sa voix qui double celle de Paul Hogan dans les trois volets de

Crocodile Dundee (1986, 1988 et 2001), mais aussi celle de Fred Dryer dans la série télévisée *Rick Hunter*. Il a aussi réalisé et écrit un certain nombre de scénarios de *Commissaire Moulin*, une série qui lui colle littéralement à la peau !

Son incarnation dudit commissaire l'a rendu populaire ; mais, en contrepartie, ce rôle a probablement quelque peu limité sa carrière. Comme on l'a vu, ses apparitions au cinéma sont assez sporadiques (il a tourné dans un peu moins de vingt films), tandis que s'il est apparu au générique de la saga *Dolmen* (2005), même la télévision est relativement avare à l'égard de ce commissaire sans doute trop bien trempé. ♦

© **Michaël Mandl**
19 novembre 2007